

LE 20 avril 2018 décédait, en fonction, Le Maire Denis Jobin à l'âge de 65 ans.

Voici l'oraison funèbre rédigée et lue par le conseiller et Maire Suppléant, Michel Blackburn.

« Pensez aux autres est l'essence de notre propre existence. Conjuguons tous nos talents et nos efforts pour le bien commun. »

Ces mots sont ceux que M. Jobin m'avait confié de faire part aux bénévoles lors de la soirée du 20 avril dernier qui leur rendait hommage.

Ils résument magnifiquement qui était Denis Jobin. Son implication de plus de 20 ans comme bénévole au sein du Conseil du patrimoine de la Ville de Cap-Santé et les 8 dernières années au Conseil de Ville en sont le témoignage.

Érigés en principe de vie, ces mots guidaient chacune de ses actions et décisions.

Jumelé à une érudition remarquable et une rigueur intellectuelle redoutable, il imposait le respect.

Mais l'ingrédient secret qui fit de lui un chef si respecté, et aimé, est son sens du leadership inné. Dès que nous étions en groupe ou qu'il recevait les confidences de quelqu'un, il se créait ce sentiment d'appartenir à une fratrie dont il était le doyen.

Un leader authentique qui s'intéressait vraiment aux gens de son organisation. À son arrivée à l'hôtel de ville, lors de sa tournée quotidienne des bureaux et du garage, il ne manquait jamais une occasion de s'informer autant de la rentrée scolaire d'un enfant ou de comment les gars étaient parvenus à résoudre un problème. Un leader accessible dont la porte était toujours ouverte.

Sa présence à la mairie aura grandement contribué à faire de cette organisation une organisation à son image. Forte, confiante en ses moyens, fière du travail qu'elle accomplit et unie derrière sa mission fondamentale, le service aux citoyens.

Je retiendrai également de mon maire sa recherche constante du consensus.

Au conseil, il avait à cœur que tous soient informés le mieux possible avant de prendre une décision. Comme il avait une mémoire incroyable et une connaissance pointue de ses dossiers, je peux vous dire que ses « mises à niveau pour le bénéfice de tous » pour ceux et celles qui étaient déjà à niveau, généraient des sourires complices. Nous savions que nous aurions droit à l'intégral.

Entre vous et moi, ce qui en souffrait le plus, c'était l'ordre du jour de la réunion.

Souvent, comme point d'orgue de ses argumentaires, M. Jobin aimait avoir recours aux proverbes et dictons.

À ce sujet, certains d'entre nous suscitèrent des suspicions que M. le Maire, plutôt, utilisait de nouveaux vieux proverbes de son cru.

M. Jobin, par ailleurs, avait un grand sens de l'humour et était un conteur remarquable. Combien de fous rires il a causés lorsqu'il nous racontait des anecdotes sur la petite histoire de Cap-Santé.

C'est cet équilibre entre sérieux et légèreté qui rendait M. Jobin si attachant.

Pour nous tous qui l'avons côtoyé, sa présence nous manque profondément.

Mais les valeurs qu'il a transmises nourriront une génération de bénévoles, d'employés et d'élus et son souvenir nous accompagnera pour toujours.

Pour le hockeyeur qu'il était, je citerais Pat Burns, coach du Canadien qui au soir de sa vie déclara aux gens tristes autour de lui : tu ne dois pas pleurer parce que c'est terminé, tu dois plutôt être content que ce soit arrivé.

Au nom de tous employés de la Ville et des élus.

Au nom de tous les citoyens,

Merci pour tout Denis.